

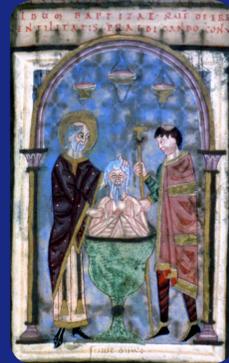
# Le site de la place Saint-Jean

## Saint-Omer, une ville sainte

Le site de Saint-Omer se situe à proximité de trois importantes voies romaines. Mais jusqu'au début du Moyen Âge personne n'a profité de cet emplacement stratégique. En effet, la présence de marécages dissuade

quiconque de s'y installer.

Au VIIe siècle, Omer est nommé évêque de Thérouanne par le roi Dagobert. Chargé d'évangéliser la population, il parcourt la région accompagné de trois moines missionnaires : Bertin, Mommelin et Ebertramne. Lors de leur mission, Omer baptise Adroald, un riche seigneur local qui lui fait don de son grand domaine. C'est sur ces terres que les trois moines fondent une abbaye qui prendra le nom de Saint-Bertin.



Omer baptisant Adroald, ms.698, folio 15, XIe siècle, ©Bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer.

À quelques centaines de mètres de là, sur une butte, Omer fait bâtir une chapelle où il décide de se faire enterrer. La chapelle (aujourd'hui cathédrale Notre-Dame) est gérée par des moines de l'abbaye jusqu'en 820, date à laquelle une communauté de chanoines s'y établit et la transforme en collégiale.



Mommelin, Ebertramne et Bertin dans leur barque, ms.698, folio 18, XIe siècle, ©Bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer.

La ville de Saint-Omer se développe d'abord autour de la collégiale. Au Xe siècle, un château et un marché protégés d'un rempart de terre et de bois s'installent à proximité. Puis, au XIIe siècle, d'importants travaux de canalisation des eaux permettent la création d'un port en bas de la butte. Les navires de mer peuvent acheminer leurs marchandises jusqu'au cœur de la cité. Pendant quatre siècles, l'activité commerciale ne cesse de croître et la ville est en plein essor.

Dans ce contexte de prospérité, la population augmente et de nouveaux faubourgs se créent. Pour protéger ces nouveaux quartiers, la ville se dote de plusieurs enceintes successives, chaque fois un peu plus grandes. Par ailleurs, ces nouveaux habitants sont autant de nouveaux fidèles à accueillir. La ville fonde alors de nouvelles paroisses et construit de nouvelles églises.



Vue actuelle de la ville de Saint-Omer avec les ruines de l'abbaye Saint-Bertin (vert), la cathédrale Notre-Dame (jaune), l'emplacement du château (rose) et l'emplacement de l'ancienne église Saint-Jean (bleu), ©Agence d'Urbanisme et de Développement de la Région de Saint-Omer (AUDRSO).

## Histoire de l'église et de la place Saint-Jean

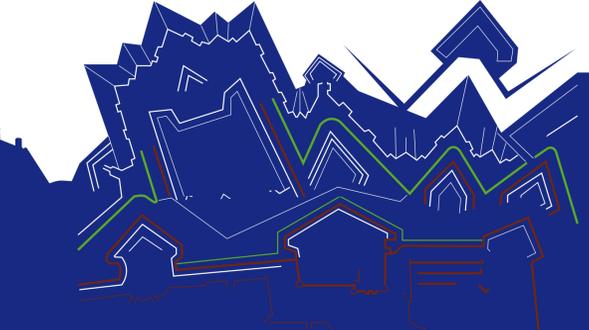
C'est au Xe siècle qu'une chapelle est édifée, sous l'évocation de Saint-Jean, au sommet d'une butte occupée par un verger de l'abbaye. Malheureusement, son utilisation est de courte durée puisqu'elle est détruite lors d'un important incendie en 1152. Rapidement reconstruite, elle est cette fois-ci érigée en église paroissiale dès l'an 1154.



Plan de la ville de Saint-Omer, dit Ortellius, 1572 (à gauche). L'église Saint-Jean y est représentée (à droite), ©Bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer.

Gravure représentant la façade de l'église Saint-Jean en l'an 1783 (E. Durin), ©Société des Antiquaires de la Morinie.

Les représentations de l'église sont peu nombreuses et tardives. Une gravure réalisée par E. Durin en 1783, montre une « église-halle », possédant une travée centrale à laquelle viennent se greffer deux collatéraux de même hauteur. Le cimetière, qui est présent autour du chœur et du collatéral sud, est enclos d'un mur.



Plan de la ville de Saint-Omer, dit Titelouze, 1655 (à gauche). L'église Saint-Jean y est représentée (à droite), ©Bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer.

L'église Saint-Jean reste en activité jusqu'en 1791, année de la suppression des cultes. Utilisée comme magasin, elle est finalement vendue avec son cimetière l'année suivante et sera rapidement démolie.

Mais l'histoire de cette église et de la place qui porte aujourd'hui son nom ne s'arrête pas là. En 1830, la Société Philharmonique de Saint-Omer décide de construire une salle de concert à l'emplacement même où sont encore préservées les fondations de l'ancienne église. Cette salle deviendra par la suite l'actuel conservatoire de musique.

En 2011, la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer décide d'agrandir le conservatoire. Suite à un diagnostic archéologique positif et sur la base des prescriptions de l'Etat, une équipe d'archéologues du Centre départemental d'Archéologie intervient depuis le 25 février 2013 pour fouiller les vestiges de l'église paroissiale et de son cimetière.



Dégagement d'une tombe lors de la fouille de 2013, ©CG62/CDA.

Textes : CG62 / Centre départemental d'Archéologie / JL, JH, IL

Crédits photographiques : CG62 / Centre départemental d'Archéologie

Conception graphique : service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer

Impression : Gallet arts graphiques